

Programme

OPERA
et Châteaux
2014

*Festival
du 28 juin
au 15 juillet
en Vallée de la Drôme*

Opéra et
châteaux
Union Symphonique
et Culturelle

Direction musicale : Andrei Chevtchouk



Andrei Chevtchouk

Formé à Saint-Pétersbourg, Andrei Chevtchouk est diplômé de la Chapelle Académique et du Conservatoire National Supérieur en direction de chœur et direction d'orchestre. Après un 1^{er} prix au concours Panrusse de direction de chœur de Novossibirsk et le diplôme du Concours International Serge Prokofiev en direction d'orchestre, il est nommé chef principal de l'Orchestre Tchaïkovski, parrainé

successivement par Youri Bashmet, Youri Temirkanov et Valery Gergiev.

Sa carrière le conduit en 1996 en France où il prend la responsabilité de plusieurs formations chorales et symphoniques à Grenoble puis Amiens, collaborant notamment avec Caroline Casadesus, Brigitte Fossey, Florent Héau, Eric Aubier ... Aux Rencontres Internationales de violoncelles de Beauvais, il est assistant de Mstislav Rostropovitch. Parallèlement, il est amené à diriger des orchestres issus de divers pays d'Europe : Brussels Chamber Orchestra, Orchestre Telemann de Miskolc en Hongrie, Orchestre Abaco de Munich, Studentenorchester d'Ulm et de Dortmund, Orchestre Symphonique Lyonnais (avec Marc Jolivet dans le spectacle *Comic Symphonic*).

Soucieux de toujours élargir son répertoire, il explore le domaine lyrique et devient directeur musical du Festival Opéra et Châteaux ainsi que du Théâtre d'Opérettes de Lyon, ville où il réside depuis septembre 2013. Il est régulièrement invité au Théâtre de Grenoble, au festival de Lamalou-les-Bains ainsi qu'au festival d'Aix-les-Bains. Il vient de diriger en mai dernier *Carmen* au Théâtre de Boulogne-sur-Mer, et *Aïda* à l'Amphithéâtre 3000 de la Cité Internationale de Lyon.

Parmi ses projets, l'opérette *Moscou, quartier des Cerises* de Chostakovitch avec le Conservatoire de Villeurbanne, *Traviata* au théâtre de Grenoble, *La fille de Madame Angot* et *Là-Haut* au Festival d'Aix-les-Bains, *Lakmé* et *Don Giovanni* à Lyon.

Andreï Chevtchouk assure depuis sa création la totalité des directions musicales et une partie des accompagnements de notre festival : *Barbier de Séville*, *Traviata*, *Mireille*, *Tosca*, *La Belle Hélène*, *Les Mousquetaires au couvent*, *Roméo et Juliette*, *Hello Dolly*, *Lucie de Lammermoor*, *Rigoletto*, *la Veuve Joyeuse*, *Bohème*.

Site web : <http://www.chef-orchestre.fr>

Distribution

OPERA ET MACARONS

Autour de Carmen de Bizet

Gosha KOWALINSKA	Mezzo-soprano
Thierry DE MARCLEY	Ténor
Guillaume DUSSAU	Basse
Anastasia POZDNIAKOVA	Piano

Présidents du jury : Daniel GIRAUD, Meilleur Ouvrier de France pâtissier
Albert ESCOBAR, Meilleur Ouvrier de France pâtissier
Jacques LIONNETON, Meilleur Ouvrier de France boulanger

Samedi 28 juin 21h30 - Château Pergaud à Alex

CARTE BLANCHE AUX JEUNES TALENTS

Bastien et Bastienne de Mozart

Véronique PAIN	Soprano
Artiom KASPARIAN	Ténor
Max MARDONES	Baryton basse

Vendredi 4 juillet 20h30 – Théâtre de Verdure de Grane

L'OPERA S'AMUSE

Valérie MARRET	Soprano
Mathias Many	Ténor

Lundi 7 juillet 18h00 – Parc du Bosquet à Crest

FAUST de Gounod

Marguerite	Fabienne CONRAD
Faust	Bruno ROBBA
Méphistophélès	Loïc GUGUEN
Valentin	Alain TRAVERSAZ
Siebel	Béatrice LANTELME
Wagner	Max MARDONES

Violons	Irène LEROY
	Céline MAYER
Costumes	Renée TURCAT

Vendredi 11, dimanche 13 et mardi 15 juillet 21h – Tour de Crest

Opéra et macarons

Gala lyrique autour de Carmen de Bizet

Bizet *Carmen*

Récitatif de Zunega et Don José "C'est bien là, n'est ce pas..."
Habanera

Massenet *Don Quichotte*

Air de Don Quichotte "Je suis le chevalier errant"

Bizet *Les pêcheurs de perles*

Romance de Nadir "Je crois entendre encore"

Massenet *Don Quichotte*

Duo de Dulcinée et Don Quichotte "Oui, je souffre votre tristesse"

Bizet *Carmen*

Air de Don José "La fleur que tu m'avais jetée"
Duo de Carmen et Escamillo "Si tu m'aimes Carmen"
Finale "C'est toi, c'est moi"

Massenet *Don Quichotte*

Air de Dulcinée "Alza !"

Bizet *Les pêcheurs de perles*

Duo de Nadir et Zurga "Au fond du temple saint"

Ravel *L'heure espagnole*

Air de Concepcion "Oh! La pitoyable aventure"

Massenet *Don Quichotte*

"La mort de Don Quichotte"

Offenbach *Les brigands*

"Y a des gens qui se disent espagnols"

Bizet *Carmen*

"Seguedille et duo"
L'air du Toreador



Carte blanche aux jeunes talents



Wolfgang Amadeus Mozart

Bastien et Bastienne Opéra en un acte
version française

Donizetti *L'Elisir d'amore* Air d'Adina "Prendi, per me sei libero"
Véronique Pain

Mozart *Les noces de Figaro* Air de Figaro "Non piu andrai"
Max Mardones

Verdi *Traviata* Scène et air d'Alfredo "Lunge da lei"
Artiom Kasparian

Mozart *Don Giovanni* Duo
Véronique Pain

Verdi *Rigoletto* Air de Gilda "Caro Nome"
Véronique Pain

Verdi *Don Carlos* Air de Rodrigo "Per me guinto"
Max Mardones

Rachmaninov *Vocalise*
Véronique Pain

Mozart *Don Giovanni* "La ci darem"
Max Mardones



L'opéra s'amuse

Puccini *Tosca*

Air de Tosca "Vissi d'arte"

Catalani *La wally*

"Ebben ? ne andro lontana"

Offenbach *La Perichole*

Duo : Complainte de l'Espagnol et de la jeune indienne

Bizet *Les pêcheurs de perles*

Air de Nadir "Je crois entendre encore"

Bizet *Les pêcheurs de perles*

Duo de Nadir et Leila "Ton cœur n'a pas compris le mien"

Donizetti *Rita*

Duo de Rita et Peppe "E dessa ? Quale orror !"

Penella *El gato Montés*

Duo "Torero quiero se"

Offenbach *Orphée aux enfers*

Air de Cupidon : Couplets des baisers

Offenbach *Tromb al Cazar*

Duo du jambon

Verdi *Traviata*

Libiamo



Bastien et Bastienne

Quand **Mozart** compose *Bastien et Bastienne*, en 1768, il a douze ans. Il s'agit d'un opéra en un acte, un singspiel, c'est-à-dire une pièce de théâtre, gaie, entrecoupée de mélodies, la plupart du temps populaires. L'œuvre est inspirée d'un intermède (courte représentation qui a lieu entre les actes d'un opéra ou d'une pièce de théâtre) du philosophe français Jean-Jacques Rousseau, « Le Devin du village » composé en 1752, à Paris. Ce court opéra a connu un immense succès et n'a quitté la scène qu'en 1864 ! L'œuvre est commandée au jeune Mozart par le docteur Anton Mesmer, célèbre magnétiseur et ami du compositeur. C'est d'ailleurs chez lui que l'opéra est donné la première fois, dans son jardin qui abrite un petit théâtre. Le lieu convenait bien à cette partition champêtre.

L'intrigue est simple : Bastienne, qui se croit délaissée par Bastien, se lamente sur l'infidélité de son amoureux. En effet, celui-ci n'est pas insensible aux charmes et aux présents d'une noble châtelaine. Dans sa détresse, Bastienne cherche le réconfort du vieux Colas, berger et devin, et lui demande conseil. Pour faire revenir son fiancé, Colas lui suggère de feindre l'insouciance à son égard. La ruse réussit et Bastien, plein de remords, vient à son tour consulter Colas sur l'indifférence de Bastienne. Le vieil homme fait semblant de sermonner Bastienne et fait croire à Bastien qu'une intervention magique lui donnera la possibilité de revoir son amour. Ruse et divination font leur effet, le couple se réconcilie et chante les louanges de Colas.

Bastienne, chantée par une voix de soprano, évoque toutes les nuances de la plainte amoureuse, du sentiment d'abandon, de l'inquiétude, du désespoir et de la douleur. Elle a été abandonnée et se demande pourquoi Bastien s'est laissé aveugler par une autre femme. Elle doute, puis se reprend. Un sentiment de colère l'envahit. Elle veut affronter Bastien, pleine de reproches, ironique et distante avant la réconciliation et le bonheur retrouvé.

Bastien a une voix de ténor, c'est un jeune homme amoureux. En fait, le rôle de Bastien diffère peu de celui de sa fiancée, comme pour souligner les liens qui unissent les amoureux, malgré la dispute qui éclate quand le jeune berger ose porter les yeux sur une autre femme.

Colas représente le privilège de l'âge et de la sagesse, incarné par une voix de basse. Colas n'est pas un magicien effrayant, mais un personnage campagnard, qui veut que tout le monde soit heureux, et qui met donc ses prétendus talents au service des amoureux. Pour ce faire, il n'hésite pas à effrayer Bastien en lisant dans son grimoire quelque prétendu texte magique et fantaisiste d'un ton très sérieux, le tout accompagné d'une musique grave et sombre. A la fin, toute honte bue, Colas n'hésite pas à dire, sans modestie, que la réconciliation des jeunes amoureux s'est faite grâce à lui !

Faust

Opéra en 5 actes sur un livret de Barbier et Carré, librement adapté du « Faust » de Goethe, privilégiant tellement l'histoire d'amour de Faust et de Marguerite que les Allemands refusent le titre de « Faust » et lui préfèrent celui de « Margarethe », le « Faust » de Charles Gounod fut créé à Paris, au Théâtre Lyrique, le 19 mars 1859. Gounod lui apporta des modifications pour sa reprise à l'Opéra dix ans plus tard.

Parmi les interprètes célèbres on retiendra : pour le rôle de Marguerite : Adelina Patti, Nellie Melba, Victoria de Los Angeles, sans oublier bien sûr Bianca Castafiore ! ; pour celui de Faust : Enrico Caruso et Nicolai Gedda ; pour Méphistophélès : Fiodor Chaliapine et Nicolai Ghiaurov.

Argument

Le 1^{er} acte s'ouvre sur le cabinet de travail de Faust. Le philosophe désespéré par la vieillesse et la stérilité de ses recherches appelle la mort et comme elle ne vient pas à lui décide d'aller vers elle « Eh bien puisque la mort me fuit, pourquoi n'irai-je pas vers elle ?... Salut ! Ô mon dernier matin ! » Il saisit une fiole de poison et s'apprête à la boire quand retentit le chant joyeux de jeunes femmes se rendant au travail, bientôt rejoint par le chœur des laboureurs qui chantent la beauté de la création et bénissent Dieu. Faust, lui, maudit le bonheur, la science, la prière et la foi et crie « A moi, Satan! à moi. » Surgit Méphistophélès qui lui offre richesse, gloire et puissance que Faust refuse. Ce qu'il veut, c'est la jeunesse. Il hésite à signer de son sang le parchemin que lui présente Méphisto, mais celui-ci lève son indécision en lui faisant apercevoir Marguerite. L'acte se termine sur le duo « A moi les plaisirs... », « A toi les plaisirs... »

Le 2^{ème} acte débute dans un cabaret où des étudiants chantent la bière et le vin, des soldats les jeux de l'amour et de la guerre tandis que jeunes filles et matrones discutent. Arrive Valentin qui avoue son souci de laisser sa sœur, Marguerite, pour partir à la guerre. Siebel lui affirme qu'il peut compter sur lui pour veiller sur elle et Valentin chante « Avant de quitter ces lieux, sol natal de mes aïeux, à toi Seigneur et Roi des cieux, ma sœur je confie ». Tous reprennent leurs libations quand arrive Méphisto qui entonne le célèbre « Le veau d'or est toujours debout ... Et Satan conduit le bal ...» Il lit dans les mains de ceux qui l'entourent, annonçant sa mort à l'un, prédisant à Siebel que toutes les fleurs qu'il touchera faneront immédiatement. Il recrache le verre de vin que Wagner

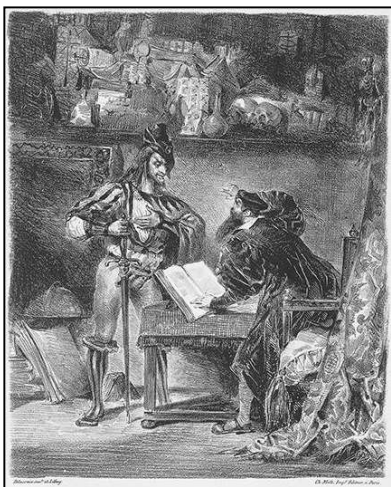
lui tend et offre à tous celui qu'il fait jaillir du tonneau de Bacchus servant d'enseigne à l'auberge et boit à la santé de Marguerite, ce qui entraîne la colère de Valentin qui saisit son épée dont le fer se brise quand il franchit le cercle que Méphisto a tracé autour de lui. Comprenant qu'ils ont affaire à un démon, Valentin, Wagner, Siebel et des étudiants lui présentent leurs épées à l'envers et les croix qu'elles présentent l'obligent à reculer. Entre alors Faust qui demande à Méphisto de le conduire près de Marguerite, qui pénètre à son tour dans le cabaret et refuse de danser avec Faust. L'acte s'achève avec le chœur des étudiants et des jeunes filles.

L'acte III commence dans le jardin de Marguerite. Siebel cueille des fleurs pour elle et chante « Faites-lui mes aveux... » mais, sitôt cueillies, les fleurs se fanent, conformément à la prédiction de Méphistophélès. Siebel a l'idée de tremper ses doigts dans l'eau bénite et peut ainsi faire un bouquet qu'il laisse sur le seuil pour séduire Marguerite. Méphistophélès et Faust sont témoins de la scène et Méphisto part chercher un trésor plus merveilleux que tous ceux que Marguerite voit en rêve. Resté seul, Faust chante « Quel trouble inconnu me pénètre ? Je sens l'Amour s'emparer de mon être. Ô Marguerite à tes pieds je veux être » puis à l'adresse de la maison de Marguerite le célèbre : « Salut ! demeure chaste et pure... » Méphistophélès réapparaît et dépose un écrin à côté des fleurs de Siebel avant de sortir avec Faust. Entre alors Marguerite qui va chanter le célèbre : « Il était un roi de Thulé... » puis, après avoir découvert le bouquet puis la cassette, l'inoubliable air des bijoux. Marthe, sa voisine, rejoint Marguerite. Suivent des scènes de marivaudage entre Marguerite et Faust, et Marthe et Méphisto, émaillées d'airs charmants comme « il m'aime, il ne m'aime pas... » de Marguerite effeuillant sa fleur ou les duos : « Laisse-moi contempler ton visage... » et « Ô nuit d'amour ! Ciel radieux ! ». Marguerite et Faust décident de se séparer jusqu'au lendemain matin mais Méphistophélès s'arrange pour que Faust entende le chant d'amour de Marguerite, se croyant seule : « Il m'aime... Ah presse ton retour cher bien-aimé ! Viens ! » Faust s'avance et Marguerite tombe dans ses bras. L'acte s'achève sur le rire diabolique de Méphisto.

L'acte IV débute dans la chambre où Marguerite, séduite et abandonnée avec son enfant, regrette le temps où elle riait avec les autres filles. Seul Siebel lui conserve son amitié. Marguerite l'en remercie et va à l'église pour prier mais Méphisto est là pour l'en empêcher et accompagné d'un chœur de démons invisibles, lui rappeler le temps où, pure jeune fille elle venait en ce lieu adorer l'Eternel alors que maintenant par sa faute elle est vouée à l'enfer : « Marguerite ! Sois maudite ! A toi l'enfer ! » Pendant ce

temps, un groupe de soldats, dont Valentin, rentrent de guerre et croisent Siebel qui dit à son ami que Marguerite est à l'église. Valentin se réjouit déjà de narrer à sa sœur ses exploits guerriers et le chœur des soldats entonne « Gloire immortelle de nos aïeux... » Malgré les efforts de Siebel pour l'en empêcher, Valentin pénètre dans la maison de sa sœur. Ignorant la présence de Valentin, Faust et Méphisto, s'accompagnant d'une guitare, chantent une sérénade : « Vous qui faites l'endormie ». Valentin provoque Faust. Méphisto parant ses coups, Faust lui porte une touche mortelle. Marguerite arrive juste à temps pour le voir expirer non sans que celui-ci la maudisse.

L'acte V débute par le sabbat des démons et des sorcières dans la nuit de Walpurgis et la vision de Faust de Marguerite dont le cou est barré d'un ruban rouge, étroit comme un tranchant de hache. Faust et Méphisto pénètrent dans la prison où Marguerite, condamnée pour avoir tué son enfant attend l'exécution. Méphisto sorti à la demande de Faust, débute un duo passionné où ils chantent leur amour, Marguerite remémorant les circonstances de leur rencontre, Faust la suppliant de s'enfuir avec lui. Mais Marguerite refuse et s'agenouille pour chanter : « Anges purs, anges radieux ! Portez mon âme au sein des cieux... ». Elle meurt. « Perdue ! » s'écrie Méphistophélès , « Sauvée ! » chantent des voix divines et l'opéra se termine par le chœur général : « Christ est ressuscité ! Christ vient de renaître ! Paix et félicité aux disciples du maître ! Christ vient de renaître ! Christ est ressuscité ! »



Illustrations de Delacroix pour le *Faust* de Goethe

Charles Gounod

Charles Gounod naît à Paris, le 17 juin 1818. Il est le fils de François-Louis, peintre qui décèdera quand Charles aura 5 ans et de Victoria Lemachois, professeur de piano qui lui donnera ses premières leçons. Il entre au lycée Saint-Louis en 1829 et est bachelier en 1835. Contre le vœu de sa mère qui désirerait qu'il fît des études de droit, il décide de devenir musicien et étudie l'harmonie avec Antoine Raicha, puis entre au Conservatoire de Paris où il apprend la composition avec Jacques Halévy et Jean-François Lesueur. Premier grand prix de Rome en 1839 pour sa cantate *Fernand*, il s'installe en 1840 à la Villa Médicis, dont Ingres est alors le directeur. Il rendra plus tard hommage à celui-ci en écrivant « En me faisant comprendre ce que c'est que l'art, il m'en a plus appris sur mon art propre que n'auraient pu le faire quantité de maîtres purement techniques. » Il s'intéresse à la musique religieuse et particulièrement à Palestrina. A Rome il fait la connaissance de la sœur de Mendelssohn et de Lacordaire qui l'amène à composer une Messe, dite « de Rome », donnée à Saint-Louis des Français le 1^{er} mai 1841, à l'occasion de la fête du roi Louis-Philippe. La *Messe de Rome* est exécutée en 1842 à Vienne, où il a l'occasion d'entendre *La Flûte enchantée*. Il compose encore à Rome son *Requiem en Ré mineur* et de nombreuses mélodies.

En 1843 il rentre à Paris où il accepte le poste d'organiste et maître de chapelle de l'église des Missions étrangères. En 1847 l'archevêque de Paris l'autorise à porter l'habit ecclésiastique. Il entre chez les Carmélites, s'inscrit aux cours de théologie du séminaire de Saint-Sulpice et va écouter les sermons de Lacordaire à Notre-Dame. En 1848, après les journées révolutionnaires, il décide de se consacrer entièrement à la musique, renonce à sa vocation religieuse et quitte son poste à l'église des Missions étrangères. « Pour un compositeur, il n'y a guère qu'une voie pour se faire un nom : le théâtre » écrit-il et il laisse quelques temps messes et oratorios pour se consacrer à l'opéra.

En 1849, il compose « Sapho » sur un livret d'Emile Augier. L'ouvrage donné à l'Opéra de Paris le 10 avril 1851 ne connaît pas un grand succès. Le 20 avril 1852 il épouse Anna Zimmerman. La même année il est nommé directeur de l'enseignement du chant dans les écoles de la Ville de Paris et directeur de l'« Orphéon de la Ville de Paris » pour lequel il compose sa *Messe à 3 voix en Ut mineur* « Aux orphéonistes », qu'il dirige à Saint-Germain l'Auxerrois. En 1853 il compose la *Méditation sur un prélude de Bach* qui, plus tard, sous l'appellation d'« Ave Maria » deviendra le « tube » que l'on sait.

En 1857, Gounod est victime d'une grave crise dépressive qui entraîne son hospitalisation dans la clinique du Dr Blanche. En 1858 *Le Médecin malgré lui*, opéra-comique en 3 actes voit le début de sa coopération avec Jules Barbier et Michel Carré. Les librettistes ayant repris des passages entiers du texte de Molière, la Comédie-Française tente de faire interdire la représentation qui empièterait sur leur répertoire mais, grâce à l'intervention de l'impératrice Eugénie, l'œuvre est créée au Théâtre lyrique le 15 janvier et remporte un grand succès.

En 1859, toujours avec Barbier et Carré c'est *Faust* créé au Théâtre-Lyrique le 19 mars qui connaît un triomphe et est donné soixante-dix fois la première année. Augmenté d'un ballet il est repris en 1869 à l'Opéra de Paris où il atteindra sa cinq-centième représentation en 1887. Suivent avec les mêmes librettistes *La Colombe*, opéra-comique en 2 actes d'après un conte de La Fontaine : *Le Faucon*, créé le 6 août 1860 au Théâtre de Baden-Baden et repris en 1866 à Paris, à l'Opéra-Comique ; *Philémon et Baucis* en 1861 ; *La Reine de Saba* en 1862 qui est un échec ; *Mireille*, opéra en 5 actes d'après le *Mireio* de F. Mistral, dont M. Carré est le seul librettiste, créé au Théâtre-Lyrique le 19 mars 1864 (ramené à 3 actes par la suite) ; *Roméo et Juliette*, opéra en 5 actes sur un livret qui réunit à nouveau Barbier et Carré, d'après Shakespeare, créé au Théâtre-Lyrique le 27 avril 1867 puis repris à l'Opéra, qui connut un grand succès.

En 1869 il compose la *Marche pontificale* qui, en 1949, deviendra l'hymne officiel du Vatican. Après la défaite de 1870, Gounod s'exile en Angleterre où il fait la connaissance de la chanteuse Georgina Weldon chez laquelle il s'installe en 1871, après que sa famille ait regagné la France. Il compose *Les deux Reines de France* en 1872, puis *Jeanne d'Arc* en 1873 qui sont des échecs retentissants. En 1873 Gounod compose encore la Messe *Angeli Custodes* et une Messe brève pour les morts.

En 1874 il quitte Georgina Weldon qui lui intente un procès qu'elle gagnera et rentre en France. Il produira encore trois opéras : *Cinq-Mars* en 1877 ; *Polyeucte* en 1878 ; *Le Tribut de Zamora* en 1881. Aucun de ces trois opéras ne connaîtra le succès, si bien que Gounod se consacrera désormais à la musique religieuse, écrivant de nombreuses Messes, deux oratorios, créés au festival de Birmingham : *La Rédemption* en 1882 ; *Mors et Vita* en 1885 ; la *Petite symphonie pour neuf instruments à vent* ainsi que de nombreuses mélodies pour voix et piano.

Charles Gounod meurt à Saint-Cloud le 18 octobre 1893. Ses obsèques ont lieu dix jours plus tard à l'église de la Madeleine, C. Saint-Saëns tenant l'orgue et G. Fauré dirigeant la maîtrise



Gosha Kowalinska - Mezzo-soprano

Née en Pologne, Gosha fait ses études supérieures en France. Elle y étudie l'art dramatique et la musique. En parallèle aux études d'ingénieur du son, Gosha apprend l'art lyrique et en 2008 elle obtient le Diplôme Supérieur d'Exécution de Chant ainsi que le Brevet de classe de scène à l'Ecole Normale de Musique et l'année suivante elle est promue de l'Ecole Claude Mathieu, Art et Techniques de l'Acteur à Paris. Depuis 2008 elle se perfectionne auprès de la soprano Gabriella Ravazzi. Gosha participe à diverses masterclasses avec notamment Fiorenza Cossotto, Maurizio Arena, Kathryn Harries, Marc

Shanahan, June Anderson...

Lauréate de divers concours, en juillet 2010 Gosha se voit attribuer deux premiers prix à l'unanimité du jury dans le concours international de chant Spazio Musica en Italie dans les catégories 5 airs d'opéra et airs d'opéra brésilien de Carlos Gomes.

Sur scène elle a interprété les rôles suivants : **Carmen** de Bizet, **Maddalena** dans *Rigoletto*, **Fenena** dans *Nabucco*, **Mrs Quickly** de *Falstaff*, **Ulrica** dans *Un ballo in maschera* (Verdi), **Suzuki** dans *Madama Butterfly*, **Zita** dans *Gianni Schicci* (Puccini), **Metella** dans *La vie parisienne* (Offenbach), **la Terze Dame** dans *Die Zauberflöte*, **Dorabella** dans *Così fan tutte* (Mozart). En Oratorio elle interprète : le *Requiem* de Verdi, le *Stabat Mater* de Pergolesi, le *Requiem* et la *Missa Solemnis* de Mozart, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Fauré (arrangement pour 4 voix solistes), le *Te Deum* de Charpentier, le *Stabat Mater* de Dvorak. Dans le répertoire symphonique : 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven, *El amor Brujo* de Manuel De Falla.

Gosha est amenée à chanter régulièrement en France, Italie, Angleterre et en Pologne. En août 2013 elle a interprété **Ulricka** dans *le Bal Masqué* de Verdi préparé par Maurizio Arena (Orvieto, Italie). Après différents concerts en France, elle sera **Azucena** en juillet en Italie, **Mlle Lange** dans *La fille de Madame Angot* à Aix les Bains en août, puis partira en Pologne pour un *Requiem* de Verdi avec le Philharmonique de Szczecin en Octobre 2014.

Agence Artistique MBO

Tél. (33) 01 42 71 20 08

Fax : (33) 01 42 71 10 50

e-mail : baudouinopera@noos.fr



Thierry de Marcley - Ténor

D'abord dans le monde professionnel "traditionnel", ce n'est qu'en 2006 que Thierry Grobon de Marcley commence sa carrière de chanteur et fait sa formation au Conservatoire de Lyon. Accompagné depuis par Christian Papis, il fait ses premières apparitions sur scène dans les chœurs de l'Opéra de Lyon, puis, on lui confiera des doublures pour des rôles du répertoire dans de grandes maisons d'opéra (**Don José** à l'Opéra de Lille, le *Requiem* de Verdi...) et enfin des rôles.

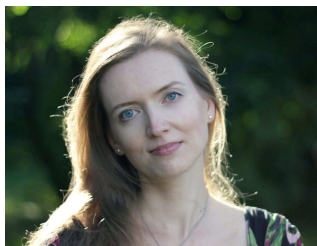
Depuis 2007, il incarne des personnages aussi divers que **Piquillo** dans *La Périchole*, **Tamino** dans *La Flûte enchantée*, **Gontran** dans *Les mousquetaires au couvent*, **Cigisbert** dans *King Arthur*, **Don José** dans *Carmen*, etc.

Thierry Grobon de Marcley chante également en concert, Mozart, Haydn, Saint-Saëns, Verdi, la *Petite messe solennelle* de Rossini, la *Missa di Gloria*, *Le Roi David*, et il donne également de nombreux récitals. Il a chanté récemment à l'Opéra de Lyon dans des extraits de *Turandot* de Puccini, *La Missa di Gloria* de Puccini, dans *Rigoletto* de Verdi à Genève, puis en Suisse, à Bâle, dans *Le roi David* d'Honegger, *Gérald* dans *Lakmé*, *Carmen*.

A nouveau à Genève dans la *Rita* de Donizetti, en Décembre 2012 dans *l'Oratorio de Noël* de Saint-Saëns à Lausanne et Genève. Il a chanté à l'Opéra de Lyon le **1er Prêtre** dans *Le prisonnier* de Dalla Piccola, puis à Tassin **Alfredo** dans *Traviata*, puis **Roméo** dans *Roméo et Juliette* de Gounod au festival de Brou à Bourg-en-Bresse.

Pour cette année, sont prévus l'enregistrement du *Roi David* à Berne, *Mikado* de Copland en tournée autour de Lyon.

Anastasia Pozdniakova - Piano



Anastasia Pozdniakova est née à Minsk en Biélorussie. A l'âge de 6 ans elle commence ses études de piano d'abord au Lycée Musical de la ville et ensuite à l'Académie Supérieure de Musique de l'Etat de Belarus d'où elle sort avec un diplôme d'excellence de piano en solo, pédagogie, musique de chambre et accompagnement.

Anastasia s'est distinguée par de nombreux prix obtenus aux différents concours à travers l'Europe : Concours international de F.Schubert (2^{ème} prix) en Tchécoslovaquie, Concours de piano de Brest (1^{er} prix), Concours International de musique de chambre de Caltanissetta en Italie, Concours International de San Sebastian en Espagne (1^{er} prix), 2^{ème} prix au Tournoi International de Musique (TIM) dans la catégorie « Duo de pianos » en France.

Se passionnant également pour la musique ancienne, elle commence à s'intéresser aux instruments d'époque, ce qui la conduit à étudier auprès de Patrick Cohen et Kenneth Weiss au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle obtient son diplôme de Master en pianoforte en 2010.

Anastasia donne régulièrement des concerts en France, Biélorussie, Russie, Allemagne, Suisse, Italie et Espagne. Son vaste répertoire lui permet de donner des récitals en solo et en duo aussi bien qu'avec orchestre. Parallèlement à ses activités de soliste, Anastasia Pozdniakova travaille en collaboration avec les chanteurs et se produit en tant qu'accompagnatrice.



Guillaume Dussau - Basse

Après des études de Philosophie (Maîtrise d'Esthétique sur *Don Giovanni*), Guillaume Dussau débute ses études de Chant au Conservatoire National de Région de Musique de Toulouse dans la classe de Victor Demaiffe et à l'Académie Internationale de Chant de Toulouse présidée par José Van Dam. Il travaille depuis maintenant quatre ans avec Molière Athalys.

Il a interprété les rôles de **Oroveso** dans *Norma* (Bellini), **Raimondo** dans *Lucia di Lammermoor* et **Sulpice** dans *la Fille du Régiment* (Donizetti), **Basilio** dans *Il Barbiere di Siviglia* (Rossini), **Sparafucile**

dans *Rigoletto*, **le roi d'Egypte** dans *Aïda*, **Ferrando** dans *le Trouvère*, **Zaccaria** dans *Nabucco* (Verdi), **Colline** dans *La Bohème*, **Timur** dans *Turandot* (Puccini), **Il Commendatore** dans *Don Giovanni*, **Don Alfonso** dans *Così fan tutte*, **Zarastro** dans *Die Zauberflöte* (Mozart), **Zuniga** dans *Carmen* (Bizet), **Méphistophélès** dans *Faust* (Gounod), **Lindorf** et **Coppélius** dans *les Contes d'Hoffmann* (Offenbach), **Gremin** dans *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski), **Palémon** dans *Thaïs* (Massenet).

Il se produit également en concert, *Requiem* de Fauré, *Requiem* et *Messe en Ut* de Mozart, *Requiem* de Verdi, *Les Sept Dernières Paroles du Christ* de César Franck, la *Cantate 140* et la *Messe en Sib* de J.S. Bach, le *Dixit Dominus* de Haendel, la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, la *13ème Symphonie* de Chostakovitch, la *Messa di Gloria* de Puccini, la *Messe des Timbales* de Haydn.

Brewer International - artistic development & management

Tel. & Fax. +49 30 8870 1871

eMail : mail@brewer-international.com

Max Mardones - Baryton



Né à Santiago du Chili, Max commence à se produire sur scène dès l'âge de 11 ans. Il joue de la Kéna (flûte traditionnelle en bambou) avec son père dans des groupes de musique des Andes, puis devient pianiste dans des groupes de cumbia et salsa avec lesquels il fait des tournées Européennes.

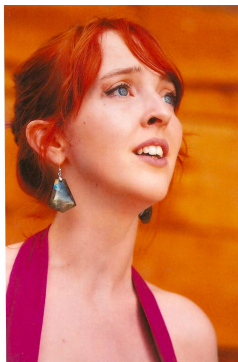
En 1996, il commence des études de musicologie à Lyon, et intègre le Conservatoire de Villeurbanne en contrebasse et trombone. Passionné par le chant, il entre en 2007 dans la classe de chant lyrique d'Anne-Christine Heer-Thion au Conservatoire de Givors, où il obtient rapidement un Certificat de Fin d'Etudes Musicales.

Par la suite il approfondit sa technique avec Marcin Habela (professeur de chant et directeur du département chant de la Haute

Ecole de Musique de Genève) et suit un masterclass d'interprétation à Sion.

On fait appel à ses services en tant que soliste dans le *Requiem* de Fauré. En 2012, il intègre les chœurs d'Oratorio Bernard Tétu et la compagnie Cala de Lyon pour laquelle il interprète **Saturnin** dans *La chanson de Fortunio Offenbach*, **Rakel** dans *Monsieur Beaucaire* et **le Sergent** dans *Viva Napoli*. On le verra aussi avec l'ensemble Xeremia dans *Une flûte enchantée* et dans *Carmen* avec les Ateliers lyriques de Bourgogne.

Conjointement à sa nouvelle carrière lyrique, il intègre une troupe de Mariachi (musique traditionnelle mexicaine) en tant que chanteur et fait avec celle-ci des tournées régulières dans toute la France.



Véronique Pain - Soprano

Passionnée très tôt par le théâtre et le chant, Véronique s'engage très jeune auprès d'un grand nombre de troupes et chorales. Elle fréquente la Schola de la primitiale saint Jean, Vox Laudis, les Concerts de l'Hostel Dieu, avant de rentrer au conservatoire de Lyon. Ses goûts éclectiques l'amènent, aussi bien en théâtre qu'en chant, à aborder un répertoire très varié.

Après un masterclass sur Hildegard von Bingen, elle assure le rôle titre dans *Marie-Madeleine*, drame grégorien du XI^{ème} siècle, puis enregistre un album de chansons du moyen-âge et de la renaissance avec l'ensemble Xérémia, et enfin interprète, au sein d'une reconstitution historique, comme chanteuse, danseuse et

comédienne, le rôle titre dans *Esther* de Moreau.

Elle aborde ensuite le répertoire contemporain avec le Centre de la Voix, avant de partir à Londres se former à la Guildhall auprès de Michel Vallat. Elle se spécialise alors dans l'opéra français et italien du 19^{ème} et 20^{ème} siècle.

De retour à Lyon, Véronique est sollicitée pour des récitals et concerts caritatifs. Elle intègre parallèlement le chœur professionnel Selva Vocale, où elle aborde le chant sacré anglais, l'atelier lyrique de Bourgogne, la compagnie Cala, avec laquelle elle assure plusieurs rôles dans des opérettes et opéras variés, et continue sa participation à l'ensemble Xérémia par divers rôles.

Son répertoire inclut **Morgana** (*Alcina*), **Gilda** (*Rigoletto*), **Suzanna** (*Nozze di Figaro*), **Loretta** (*Gianni Schicci*), Adina (*L'Elisir d'amore*), **Giulietta** (*I Capuleti e i Montecchi*), **Mireille** (Gounod), **Manon** (Massenet), **Mimi** (*La Bohème*)...



Artiom Kasparian - Ténor

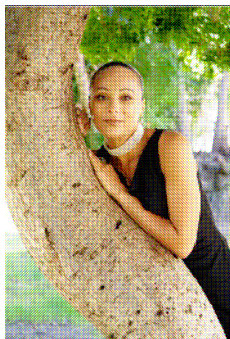
Après des études de chant au conservatoire de Vaulx-en-Velin puis à l'école de musique de Vénissieux, Artiom Kasparian est admis en 3^{ème} cycle au Conservatoire National de Lyon dans la classe de Pierre Ribemont. Parallèlement, il suit des cours avec Isabelle Germain, professeur au Conservatoire Supérieur de Musique de Lyon.

De 2004 à 2010, il chante comme choriste puis comme soliste au sein de la Chorale Populaire de Lyon. En février 2010, il intègre les « Chœurs de Lyon-Bernard Tétu » pour le *Requiem* de Verdi, dirigé par Jun Märkl à l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon.

A partir de novembre 2010, il devient choriste de la Compagnie Cala de Lyon pour des spectacles d'opérette et d'opéra : *La fille de Madame Angot*, *Le baron Tsigane*, *La Fille du Régiment*, *L'Arlésienne*, *Traviata*, *Ciboulette*, *Andalousie*, *Le Barbier de Séville*, *Aïda* ...

Il chante également régulièrement pour les ensembles lyonnais « Chœur & orchestre 19 » et « 7^{ème} sens » dirigés par Jean-Philippe Dubor (*Missa Brevis* de Théodore Gouvy et *Requiem* de Fauré à la Basilique de Fourvière et au festival de musique de La Chaise-Dieu ; extraits d'*Aïda* et de *Don Carlos* à la salle Molière de Lyon).

De janvier à mars 2012, il chante dans les chœurs de l'Opéra National de Lyon pour les représentations de *Parsifal* de Richard Wagner, mises en scène par François Girard.



Valérie Marret - Soprano

Née à Ajaccio, Valérie Marret commence ses études musicales au Conservatoire de sa ville natale en classe de piano.

Après l'obtention d'une maîtrise en langues étrangères, elle se dirige vers des études vocales et obtient un 1^{er} prix du CNR de Nice. Son cursus lui permet de participer à des masterclasses auprès de Michel Command, Gabriel Bacquier et Mireille Alcantara. Elle se produit régulièrement en récital et lors de spectacles d'opérette et d'opéra. Elle a été soliste dans le *Gloria* de Vivaldi, la *Petite Messe solennelle* et le *Stabat Mater* de Rossini, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, le *Stabat Mater* de Dvorak.

Elle a chanté les rôles de **Missia** dans *La Veuve joyeuse* de Lehar, **Meryem** dans *Marie Magdeleine* de Massenet, **Antonia** des *Contes d'Hoffman* d'Offenbach, **Michaela** dans *Carmen* de Bizet, **Dona Rosa** dans *Garibaldi* et **Eugénie** dans *Napoléon III* d'Albert Tozan, **Catherine** dans *Pomme d'Api* d'Offenbach. Elle a été **Rosine** dans la version française du *Barbier de Séville* de Rossini, et vient d'interpréter **Rita** dans *Rita ou le mari battu* de Donizetti.

Elle a été finaliste au Concours d'Opérette de Marseille, au concours des Pays Catalans. En 2007 elle est finaliste au concours national de Béziers dans la catégorie opéra et obtient un 2^{ème} prix dans la catégorie opérette. L'année suivante elle obtient un 2^{ème} prix dans la catégorie opérette et le prix du cercle Lyrique Corse au concours international de chant lyrique de Canari. Elle vient d'effectuer des reprises de *Rita* de Donizetti ainsi que de *Marie Magdeleine* de Massenet avant un spectacle consacré à la musique viennoise dont elle a fait l'une de ses spécialités.



Mathias Manya - Ténor

Mathias Manya a effectué des études de clarinette et de chant au CNR de Nantes puis au CNR de Nice, où il étudiera le théâtre moderne, et la mise en scène dans la classe de Luce Colmant, tout en poursuivant ses études en Architecture (DEFA en architecture).

Sa vocation pour la scène l'a amené à interpréter de nombreux rôles d'Opéra tels que : Tonio dans *la Fille du Régiment* de Donizetti, Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, la Calife dans *le Calife de Bagdad* de Boieldieu, les Quatre Valets ainsi que Nathanaël dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *le Comte Ory*

et le Conte du *Barbier de Séville* de Rossini, Peppe dans *Rita*, Nemorino dans *l'Elixir d'Amour* et Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti.

Sa passion pour la comédie depuis toujours a pu être assouvie grâce à l'opérette au travers des rôles suivants : Babylas dans *Monsieur Chouffleur*, Gustave dans *Pomme d'Api*, Kikékako dans *Bataclan* et Paris dans *la Belle Hélène* d'Offenbach.

Son répertoire de musique sacrée est omniprésent dans sa vie professionnelle depuis ses débuts, avec le *Requiem* et les *Missa Brevis* de Mozart, le *Stabat Mater* de Boccherini, l'*Ode à Sainte Cécile* de Purcell, de nombreuses cantates de Jean-Sébastien Bach, la *Messe de Minuit* de Charpentier, les œuvres de Schütz, Monteverdi, le *Stabat Mater* et la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, la Cantate *Ami Ma Amin* de Darius Milhaud. En montant les deux derniers spectacles de la troupe LYRICAZUR, il a pu éprouver et prendre du plaisir à la direction de scène.



Loïc Guguen - Baryton

Loïc Guguen a étudié avec Rachel Yakar et Laura Sarti. Il est sorti diplômé de l'Opéra Course de la Guildhall School of Music & Drama de Londres, en Mars 2006. Il débute sa carrière en 2006 à Londres avec le rôle titre de *Simon Boccanegra* de Verdi.

Parmi ses engagements depuis lors : **Ford** (*Falstaff*) à Londres, sous la direction de Paolo Olmi, **Don Cassandro** (*La Finta Semplice* de Mozart), **le Moine Sculpteur** (*Le Jongleur de Notre-Dame* de Massenet) à Metz (janvier 2007), **Germont** (*La Traviata*) et **Sharpless** (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Besançon, **Renato** (*Un Ballo in Maschera*) avec Castleward Opera, en Irlande du Nord, les rôles du **Directeur** et de **Presto** (*Les Mamelles de Tirésias*) au festival de Feldkirch (Autriche), **Marcello**

(*Bohème*) à l'opéra de Metz, **Escamillo** (*Carmen*) à Londres, ainsi que la doublure du rôle du **Père** dans *Hänsel und Gretel* au Festival de Glyndebourne.

En oratorio, on a pu l'entendre sous la direction de John Nelson dans *l'Enfance du Christ* de Berlioz, *la Passion selon Saint Matthieu* de Bach, et le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre Colonne.

Récemment, Loïc Guguen a fait ses débuts au théâtre du Châtelet dans le rôle de **Telramund** (Lohengrin) dans le cadre des leçons de musique de Jean-Francois Zygel, il a chanté le rôle titre dans *Gianni Schicchi* à l'opéra Bastille (Amphithéâtre) et a été la doublure de **Amonasro** dans la production d'*Aïda* au Stade de France.

Pour « Opéra et Châteaux », il a chanté le rôle de **Marcello** dans *Bohème* en 2013.

Il sera **Tonio** et **Alfio** (*Pagliacci/Cavalleria Rusticana*) au Woodhouse Festival (Angleterre) en Septembre prochain.



Bruno Robba - Ténor

Ténor franco-italien, Bruno Robba est au départ découvert par José Todaro qui l'incite à se lancer dans le chant lyrique. Il intègre alors immédiatement l'Ecole Normale de Paris où il étudie auprès de Caroline Dumas, et débute sur scène avec les rôles de **Pâris** (*La Belle Hélène*) et de **Gontran** (*Les Mousquetaires au couvent*). Il rencontre ensuite Alfredo Kraus, suit ses conseils et remporte le Concours National de Béziers.

Il est successivement **Rodolfo** dans *La Bohème* à Nîmes, **Ferrando** dans *Così fan tutte* à Libourne, **Edgardo** dans *Lucia di Lammermoor* et le **Duc de Mantoue** dans *Rigoletto* à Valence. Invité au Théâtre

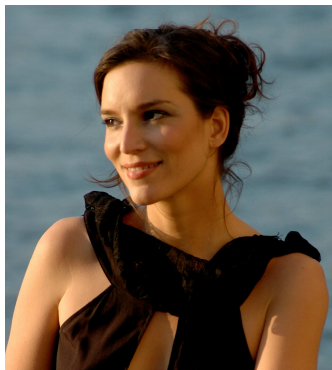
Royal de Rabat au Maroc, il y est **Tamino** dans *La Flûte Enchantée* puis est engagé à plusieurs reprises pour chanter **Alfredo** dans *La Traviata*. A Tokyo, il incarne **Don Ottavio** dans *Don Giovanni*.

Il interprète également à cette période le *Stabat Mater* de Rossini et la *Messa di Gloria* de Puccini.

En 2013 Bruno chante le rôle de **Don José** (*Carmen*) pour différentes productions, le *Requiem* de Verdi (en tournée puis au Palais de l'UNESCO) et reprend le rôle de **Rodolfo** dans *La Bohème* en festival.

Il vient d'ouvrir la saison avec le rôle de **Roméo** (*Roméo et Juliette* de Gounod) à Osaka (Japon). Il interprétera à nouveau prochainement le *Requiem* de Verdi sous la direction de Cyril Diederich à l'Eglise de la Madeleine et aux Invalides.

En 2014, il reprendra **Don José** dans une mise en scène de B. Jourdain, **Alfredo** au Théâtre de Grenoble (dir. A. Chevitchouk) et **Faust** dans l'opéra éponyme de Gounod. En projet : **Pinkerton** dans *Madama Butterfly*.



Fabienne Conrad – Soprano

Formée à l'Ecole Supérieure de Chant de Madrid après un diplôme de Sciences Po Paris et un Premier Prix de Formation Musicale et de Piano, Fabienne Conrad est lauréate de différents concours nationaux et internationaux (Concours des Jeunes Interprètes Féminines de Madrid, Prix du Public au Festival International de Perm en Russie, finaliste du Centre Français de Promotion Lyrique...).

C'est à l'Opéra de Madrid qu'elle débute, dans le *Dialogue des Carmélites* de Poulenc mis en scène par R. Carsen (rôle de Sœur Claire), sous la direction de J.Lopez Cobos.

Elle chante ensuite en Espagne et pour différents festivals les rôles de **Micaëla** (*Carmen*), **la Comtesse** (*Le Nozze di*

Figaro), **Mimi** (*La Bohème*), **Pamina** et **La Reine de la Nuit** (*La Flûte Enchantée*). Mise en scène par F. de Carpentries dans le *Roméo et Juliette* de Gounod, elle est alors, selon la presse « la distribution idéale pour une Juliette ; le rêve ».

En 2012, elle incarne **Violetta** dans *La Traviata* à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, en alternance avec Nathalie Manfrino. Une prise de rôle très remarquée par la presse musicale : « Une découverte. Son assurance, sa technique vocale solide, son élégance, sa séduction, son timbre agréable, son intelligence du texte ... annoncent une interprète prometteuse pour les grandes héroïnes d'opéra » (Forum Opéra) « des pianissimi qui rappellent Montserrat Caballé »...

En 2013, elle remporte un vif succès en Russie, lors d'une grande tournée de récitals d'airs d'opéra avec orchestre, et est réinvitée pour 2014 et 2015 („une technique vocale irréprochable, un timbre magnifique“...). Sa prestation dans *Don Giovanni* est également saluée par la critique : « admirable Donna Anna : ampleur, noblesse, tendresse, fureur, tout y est, et le rôle parfaitement assumé. » (La Libre Belgique).

Son sens de la scène, sa musicalité et sa solidité technique font de Fabienne Conrad une artiste à qui l'on confie régulièrement des oeuvres difficiles et exigeantes.

Parmi ses engagements pour 2014-2015, on notera en particulier la performance des quatre rôles de soprano dans les *Contes d'Hoffmann* : **Olympia**, **Giulietta**, **Antonia** et **Stella**, à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie, ainsi que le rôle-titre dans *Mireille* de Gounod.

Récemment **Violetta** à Grenoble sous la direction d'A. Chevtchouk, on l'entendra également cette saison dans le *Requiem* de Verdi, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, le *Requiem* de Brahms, les *Carmina Burana* de C. Orff, des programmes consacrés à Rameau, en récital pour le Grand Gala de l'Orchestre de la Garde Républicaine...ou encore dans le rôle-titre de *Mireille* de Gounod.

Elle a chanté sous la direction de chefs tels que Myung Wyung Chung, Eliahu Inbal, Aleksandr Skulski, Luciano Acocella, Cyril Diederich, François Boulanger, Yannis Poupourikas, Jean-Sébastien Béreau, ou avec l'Orchestre Colonne (Paris), l'Ensemble Music Aeterna de Theodor Kurrentzis, le Nouvel Orchestre Philharmonique de Moscou, l'Orchestre de la Garde Républicaine...

Particulièrement appréciée dans le *Requiem* de Verdi qu'elle interprète à de nombreuses reprises en Europe sous la direction de différents chefs, elle possède enfin un très vaste répertoire d'oratorio : Messe en Ut mineur, „Vesperes solennes de confesseur“ et Requiem de Mozart, Stabat Mater de Rossini, Stabat Mater de Dvorak, Ein Deutsches Requiem de Brahms, Stabat Mater de Pergolèse, de nombreuses oeuvres de musique sacrée française etc.... (voir www.fabienne.conrad.com)

Enfin, elle a chanté sur France Musiques dans l'émission „Un mardi idéal“ d'A. Butaux et vient d'enregistrer un disque distribué chez Harmonia Mundi.

Le festival est organisé par l'Union Symphonique et Culturelle qui remercie tous ceux qui soutiennent cette manifestation :



Nous remercions aussi le Diaconat protestant et le Centre Regain, le CFA de Livron, La Régie et le personnel de la Tour, l'Ecole de musique de Crest, les Ramonage Montel, SEB sonorisation et éclairage. Merci encore à la ville de Crest et à la commune d'Allex qui, en plus de leurs subventions, nous accordent un appui logistique précieux.

Un remerciement spécial pour Yann Montero pour sa magnifique affiche et Renée Turcat pour ses très beaux costumes et Stéphanie Chianale pour le développement de notre nouveau site.

Devenez membre de l'association, vous serez informés de toutes nos activités et vous pourrez bénéficier du tarif groupe sur l'ensemble de nos spectacles.

Cotisations individuelles : 15€ - couple : 25€

Et membre bienfaiteur : 50€ minimum